



PROJETS EDUCATIF ET PEDAGOGIQUE

De la micro-crèche « Dip Ha Doup » du pays de Daoulas

Décret août 2000 Art. R. 180-10 :

« Les établissements et services d'accueil élaborent un projet d'établissement ou de service qui comprend les éléments suivants : un projet éducatif pour l'accueil, le soin, le développement, l'éveil et le bien-être des enfants, ... ».

Le document ci-dessous regroupe les projets éducatif et pédagogique. C'est un outil de travail pour les professionnels. L'élaboration du projet pédagogique en équipe lors de réunions et journées pédagogiques a permis des temps de réflexion et d'échange sur les pratiques professionnelles.

Ce travail d'analyse des pratiques professionnelles n'est jamais fini. Ces projets sont donc amenés à évoluer. Le groupe d'enfants évolue aussi sans cesse et vient constamment nous questionner sur nos façons de fonctionner pour répondre au mieux à leurs besoins.

PROJET EDUCATIF DES 2 MICRO-CRECHES DU PAYS DE DAOULAS

Notre projet éducatif précise l'objectif éducatif que se fixe l'équipe. Il s'agit donc de montrer ce que l'équipe va faire vis-à-vis de l'enfant pour lui permettre :

- De se sentir en sécurité
- De s'éveiller, de vivre des expériences, d'avancer vers l'autonomie
- De développer sa personnalité et sa créativité
- D'établir des relations respectueuses et riches avec les autres, enfants, adultes,

Nos références théoriques sont basées en partie sur les recherches menées à l'institut « Emmi Pikler », pouponnière à Budapest créée en 1946 appelée « Loczy », avec le principe de motricité libre et l'enfant acteur de son développement. Chantal De Truchis -Leneveu y fait grandement référence dans son livre « *l'éveil de votre enfant* ».

La micro-crèche est un lieu de vie pour les jeunes enfants accueillis qui peuvent y passer de quelques heures jusqu'à plus de 50h par semaine.

Notre travail est d'accueillir l'enfant et ses parents, dans de bonnes conditions permettant d'assurer une sécurité physique et affective à l'enfant, essentielles pour se développer ensuite dans de bonnes conditions.

L'aménagement de l'espace doit permettre d'assurer la sécurité physique des enfants, pour une meilleure cohabitation possible de l'espace selon les âges des enfants.

La sécurité affective de l'enfant est assurée par un accueil individualisé de l'enfant et de ses parents, avec une séparation préparée et vécue le plus sereinement possible par les parents et donc par l'enfant.

Pour instaurer cette sécurité affective, le jeune enfant a besoin de repères stables et fiables.

Lorsque cette sécurité physique et affective est installée, le jeune enfant peut se développer harmonieusement et devenir acteur de son développement.

Notre travail consiste donc à proposer à l'enfant des conditions telles qu'il puisse réaliser ses capacités. Lui faire confiance est essentiel.

Voici ce qu'en dit Chantal De Truchis Leneveu :

« Le dynamisme interne du bébé ne peut donc se libérer pleinement que si celui-ci se sent en sécurité affective, et physique aussi bien entendu. »

« Non seulement l'enfant est actif, mais il porte en lui la capacité de découvrir et de grandir par lui-même »

« Un bébé (...) dans de bonnes conditions affectives, est capable de développer par lui-même :

- *Toute la motricité globale et fine*
- *Toute la connaissance des personnes, des objets qui l'entourent et des relations concomitantes dans l'espace et dans le temps*

Il acquiert de cette façon une grande aisance et une autonomie fondées sur la confiance qu'il a en lui. »

La vie quotidienne (changes, alimentation, sommeil) et tous les soins apportés à l'enfant répondant à ses besoins le sont dans une attitude éducative basée sur cette notion que l'enfant est acteur de son développement : respect de l'enfant, en sollicitant sa participation, en le prévenant des gestes effectués sur lui, etc.

Et C. De Truchis Leneveu complète : *« Plus un nourrisson vit dans la sécurité, le bien-être, la régularité, plus il aura de chances d'être calme et ouvert à la vie... et donc d'avoir bon appétit ! »*

De même, les relations (enfants, adultes) sont envisagées sous ce même angle du respect de l'enfant et de ses besoins. L'ouvrage d'Isabelle Filliozat « *Au cœur des émotions de l'enfant* » est pour nous une référence très précieuse pour aider l'enfant à vivre et exprimer ses émotions et l'accompagner vers l'autonomie.

PROJET PEDAGOGIQUE DE LA MICRO-CRECHE « Dip Ha Doup »

Pour sa mise en œuvre concrète, le projet éducatif est rédigé sous forme d'un projet pédagogique : traduction concrète du projet éducatif dans la vie quotidienne pour tenter d'atteindre l'objectif éducatif :

- Intervention au quotidien avec les enfants en fonction des besoins et de l'âge de l'enfant, proposition d'activités
- Aménagement et utilisation des espaces
- Objectifs de travail et méthodes dont les bases sont communes à l'équipe
- Moyens et modalités mis en place pour respecter la place des parents dans le processus éducatif

L'accueil des enfants et de leurs parents

L'équipe accorde une grande importance à l'accueil de l'enfant et ses parents : disponibilité, accueil souriant et chaleureux tout en restant bien à sa place de professionnel. C'est pourquoi un accent particulier est mis sur le respect de la confidentialité. Il pourra par exemple être demandé au parent d'attendre un peu afin d'effectuer au mieux un accueil précédent, ou proposer un endroit en retrait et plus approprié pour faire l'accueil d'un autre enfant dans le respect de cette confidentialité.

L'accueil et sa préparation

Accueillir, c'est mettre en place une phase de préparation à l'accueil. Cette période appelée aussi période d'adaptation va permettre à l'enfant et ses parents de se familiariser avec la structure, les locaux, le personnel, notre fonctionnement. Après une 1^{ère} rencontre avec la responsable, une période d'adaptation est mise en place. C'est une phase de prise de connaissances communes.

La référente

Un système de référente est mis en place afin que, dans la mesure du possible, un même professionnel accueille l'enfant et sa famille lors des 1ères séances, pour ensuite ouvrir au reste de l'équipe.

Ce système de référence élargie nous semble propice à l'installation de la relation avec l'enfant et sa famille et à la mise en place de la confiance, nécessaire à une bonne adaptation de l'enfant dans la structure.

L'équipe va apprendre à connaître l'enfant et ses parents grâce aux informations transmises par la famille lors d'échange avec la personne référente de l'enfant.

Cette période permet d'accompagner la séparation de l'enfant avec ses parents pour qu'elle se déroule dans les meilleures conditions. Pour cela la référente de l'enfant prendra le temps nécessaire pour qu'une relation sécurisée se mette en place (durée variable en fonction des besoins).

Lors de cette période d'adaptation, nous proposons aux parents de fournir turbulette et biberon de la maison pour que l'enfant retrouve ses repères. Dans un second temps, les parents font le choix de continuer à apporter les affaires de la maison ou à permettre d'utiliser les affaires de la micro-crèche.

Accueillir, une place pour chaque enfant

Accueillir, c'est se dire bonjour, nommer le prénom de l'enfant, dès tout petit. Le nommer, c'est lui donner une place à part entière, en tant que personne.

Volontairement, les petits mots doux (poussin, chaton, bouchon) ou des diminutifs très mignons ne sont pas utilisés à la crèche mais réservés selon nous aux parents et à la famille.

Se dire bonjour, se dire au revoir, c'est essentiel pour se sentir accueilli, ou pour clore la journée. Beaucoup de choses passent par les regards, les sourires, chacun à sa façon.

Le bisou d'un enfant est un beau cadeau, mais c'est à l'enfant de décider. Là aussi pas de systématisme ni d'obligations.

Le cahier de transmission

A chaque accueil, l'équipe est attentive aux informations transmises par les parents sur l'enfant. Ces informations sont essentielles pour accueillir dans les meilleures conditions et assurer une continuité des différents lieux de vie de l'enfant, c'est ainsi un outil important pour l'équipe.

Diverses informations récoltées et constatées y sont notées par l'équipe tout au long de la journée afin d'être restituées aux parents le soir. On y trouve par exemple :

- événements passés dans la nuit, le week-end,
- si l'enfant est ou a été malade ou est allé voir le médecin,
- s'il a eu un traitement
- les choses particulières sur la journée de l'enfant
- si l'enfant a été ou a mordu et/ou tapé.

Dans ce cas là on ne donnera jamais le prénom de l'enfant mordu ou tapé. De même on ne transmettra pas le prénom de l'enfant qui a mordu ou tapé votre enfant.

Certaines informations, et le cas est rare, sont donc notées et non divulguées.

Il s'agit des « premières fois », première position assise, premiers pas, etc., afin de laisser la primeur aux parents de cette acquisition et la joie qu'elle procure aux parents la découvrant. Il arrive que cela se fasse à la crèche, l'enfant essayant dans ce lieu moins chargé en affection, se réservant ainsi la réussite à la maison.

Si une « première fois » se passe à la crèche l'équipe questionnera discrètement afin de savoir où en est l'enfant à la maison.

Ces informations sont notées dans un cahier qui permet aussi les transmissions entre les différents membres de l'équipe et qui permet de garder une trace des informations importantes concernant l'enfant et sa famille.

Il permet aussi de restituer aux parents les informations sur la journée au départ de l'enfant.

L'équipe est tenue à la discrétion professionnelle et toutes les informations restent confidentielles.

Les repères

Pour sa sécurité affective, le jeune enfant a besoin de repères stables et fiables :

- repères dans l'espace : permanence dans l'aménagement de l'espace (même si un peu de changement de temps en temps fait du bien à tous)
- repères dans le temps (journée rythmée, rituels par exemple le matin après les arrivées, moment de chansons et comptines par exemple)
- repères des adultes qui s'occupent de lui (trombinoscope)
- repères des enfants qui l'accompagnent (porte photos)
- repères dans les règles de vie (d'où l'importance d'une cohésion entre les différents membres de l'équipe éducative)

Différents supports permettent de créer ces repères importants pour le développement et la sécurité affective des enfants :

- Trombinoscope : présente l'équipe aux parents avec les fonctions et formations de chacune à l'entrée

- Panneau de photographies des enfants : un panneau en tissu est installé dans l'entrée pour y glisser les photos des enfants présents, avec leur prénom. Cet outil permet à l'enfant de ritualiser son arrivée à la crèche, et de prendre connaissance des enfants présents. Les plus grands peuvent mettre leur photo tout seul et les parents des plus jeunes sont invités à la faire. Tout au long de la journée les enfants peuvent aller voir ce panneau.

Ce panneau est aussi utile pour faire du lien entre les différentes familles. Il permet aux parents d'apprendre à connaître les autres enfants accueillis.

Au-dessus de ce panneau sont installées les photographies des professionnels présents dans la crèche.

- Chaque enfant dispose d'un porte-manteau et d'un casier noté à son prénom pour y déposer ses affaires (manteaux, chaussons, sac...)

- Chaque enfant a aussi un petit panier avec son prénom associé à une image. Ils sont utiles pour le change (une tenue de rechange complète et adaptée).

Tous ces supports permettent aussi le développement de l'autonomie (voir paragraphe sur l'autonomie).

La vie quotidienne : change, repas, sommeil, portage

Lors des différents moments de la vie quotidienne, les professionnels sont attentifs à répondre au mieux aux besoins de chaque enfant en sollicitant sa participation active, tout en respectant les besoins du groupe d'enfants.

Les professionnels interviennent en fonction des observations des enfants effectuées à la crèche.

Le change, les soins du corps, la propreté

• Le change

Le besoin de propreté est essentiel au bien-être physique de l'enfant.

Le change de couche est réalisé régulièrement (environ toutes les 3 heures et plus si nécessaire) ; c'est un moment privilégié avec l'enfant, un moment intime de partage où le professionnel est entièrement disponible pour l'enfant (sauf cas d'urgence auprès des autres enfants).

Dès tout-petit, nous expliquons à l'enfant les gestes que nous effectuons (changer la couche, enlever le body...). Nous incitons l'enfant à participer activement (et non à se laisser faire, passif) à l'habillage/déshabillage. C'est aussi l'occasion de nommer les différentes parties du corps pour l'aider à le découvrir.

L'adulte peut inciter l'enfant dès tout petit à soulever son bassin pour participer à l'enlèvement de la couche souillée, et de même pour l'installation de la couche propre.

Pour les plus petits : l'enfant est installé par l'adulte sur la serviette de toilette sur le tapis de change.

Pour les « moyens » (dès que l'enfant sait monter/descendre les marches) : le professionnel propose l'utilisation de l'escalier roulant pour monter ou descendre tout seul sur la table de change, en sécurisant l'enfant lors de la montée ou

la descente. Le change est détaillé dans un protocole spécifique (produits, utilisation de gants de toilette, serviette éponge personnelle à chaque enfant, etc.).

L'enfant peut être tourné sur le côté pour le nettoyage (à privilégier aux jambes « en l'air », position moins respectueuse de son intimité et plus passive).

Pour des questions de respect de l'intimité de l'enfant, la porte de la salle de change est fermée dès que besoin. Dans ces moments-là, les autres parents ne sont pas autorisés à entrer dans la salle de change. Si par inadvertance cela arrive, le professionnel prendra garde à couvrir les parties intimes de l'enfant (avec une serviette par exemple).

Pour les enfants plus grands, le change debout est à privilégier dès que possible (difficile quand selles abondantes, molles, etc. Dans ces cas-là, utiliser le tapis de change avec l'escalier). L'enfant est invité à enlever sa couche tout seul (si urine). Le professionnel propose un gant de toilette à l'enfant qui peut se nettoyer tout seul. Il pourra de même le mettre dans le sac de linge sale. Il peut participer à mettre la couche propre.

- **Les nettoyages de nez ou désobstructions rhino-pharyngées (DRP)**

Elles sont effectuées après en avoir informé l'enfant, assis dès que possible. Le professionnel incite l'enfant à tenir la pipette, à appuyer dessus, pour être acteur de ce geste qui est souvent peu apprécié des enfants.

- **Habillage/déshabillage**

Dès qu'un enfant se tient debout sans difficulté, il est plus facile et agréable de l'habiller et le déshabiller pendant qu'il est debout. Et petit à petit il participe de plus en plus (un tabouret bas permet à l'adulte d'être à la bonne hauteur, sans se faire mal au dos).

Avant les couchers de sieste, une séance de déshabillage des enfants se déroule dans la pièce de vie. Chaque enfant a son petit panier personnalisé avec son prénom et une image, cela favorise les repères.

- **La propreté**

Petit rappel théorique : (« L'éveil de votre enfant » de Chantal De Truchis Leneveu p.208-209)

Il est essentiel d'attendre la maturation physiologique pour commencer à aborder l'apprentissage de la propreté.

3 étapes :

- D'abord l'enfant doit différencier ses sensations et devenir plus conscient de ce qui se passe dans son corps (besoin de se retenir, se soulager, bien-être, ...)

- Ensuite il doit devenir capable de se retenir pour aller jusqu'au pot (demander, se déplacer, enlever sa culotte...)

- Enfin, au cours de la 3^{ème} étape et maintenant qu'il est mûr sur le plan physiologique et neurologique, c'est sur le plan de « sa personne » qu'il a un grand pas à faire : décider lui-même de faire (...) dans le pot ou les toilettes et non plus dans la couche : il doit en devenir capable. C'est un passage constructif pour lui. C'est l'enfant qui fait le travail intérieur d'accepter de devenir grand.

Cette acquisition s'effectue donc petit à petit, en plusieurs étapes : montrer son intérêt, commencer à aller sur le pot, demander à aller aux toilettes, demander à ne plus mettre de couche. Ce stade (quand l'enfant demande à ne plus mettre de couche) a du sens si la couche est sèche régulièrement. Ne plus avoir de couche pour la sieste est un autre stade, encore un autre pour la nuit. Il est essentiel de demander à l'enfant s'il veut mettre une couche ou pas, lui laisser le choix. Est-ce qu'il se sent prêt ?...

L'enfant peut commencer à être propre à la maison. C'est encore une autre étape que d'apprendre à gérer sa propreté dans d'autres lieux que sa maison et avec d'autres adultes que ses parents.

Certains enfants peuvent être propres pour l'urine et avoir besoin d'une couche pour les selles.

Comme dans toute acquisition, l'enfant peut faire des petites marches arrière pour mieux repartir en avant. Ce n'est pas linéaire.

Notre travail de professionnels de la petite enfance consiste à échanger avec les familles qui commencent à parler de l'acquisition de la propreté pour leur enfant.

L'équipe peut aussi aborder cette question avec la famille en fonction des observations de l'enfant à la crèche.

Durant ces échanges entre adultes (familles et professionnels), il est nécessaire de revenir sur ces 3 étapes essentielles de l'acquisition de la propreté pour apprécier ensemble la maturation de l'enfant par rapport à cette acquisition.

L'acquisition de la propreté s'effectue donc en lien avec la famille, en fonction du rythme de chaque enfant.

Le passage dans la salle de change est proposé aux enfants « prêts » 2-3 fois durant la journée (dans la matinée, après le déjeuner, au lever de sieste, etc.). En dehors de ces moments, c'est à l'enfant de demander à aller aux toilettes. Cela fait partie de son acquisition. Il n'y a pas de passage systématique et répété sur le pot ou les wc.

Le choix d'aller sur le pot ou les wc est laissé à l'enfant en privilégiant le pot pour les enfants en début d'acquisition. Le pot permet à l'enfant de voir les matières qui sortent de son corps, et ensuite d'accepter de vider ce pot. Les wc sont adaptés pour un enfant suffisamment grand en taille (important que les pieds touchent terre pour être à l'aise).

Par le biais de l'imitation, en voyant les autres enfants aller sur le pot, un enfant peut commencer à montrer son intérêt pour cette acquisition à la crèche et pas à la maison. L'équipe pourra proposer le pot en informant la famille lors des transmissions.

Cette période est pour l'enfant une phase de découvertes de son corps. Le professionnel l'accompagne dans cette découverte en nommant les différentes parties du corps (nommer le sexe de l'enfant), en l'aidant à nommer ses sensations, etc.

Si l'enfant n'a plus de couche et qu'il y a plusieurs fuites à suivre, c'est qu'il n'est pas encore prêt et les professionnels remettront une couche à l'enfant.

Les repas

• La collation du matin

Le matin vers 9h00 une petite collation est proposée. C'est un moment convivial, les enfants y participent selon leur envie. Nous leur proposons des fruits frais en morceaux ainsi que de l'eau.

L'objectif principal de cette collation est de se poser en début de matinée, de prendre le temps de se regarder, voir qui est là (enfants, adultes), se nommer, échanger sur le week-end pour le lundi matin, ou sur ce qui va arriver dans la journée (événement particulier comme une animation musicale par exemple)...C'est un moment de pause avant de démarrer la matinée.

Un objectif secondaire est de compléter éventuellement le petit déjeuner pris tôt à la maison.

• Le repas principal

- Rangement

Avant le déjeuner, les professionnels annoncent aux enfants qu'ils vont ranger l'espace (autour de la table, trajet cuisine – espace repas), et les enfants sont invités à participer à ce rangement. C'est un rituel qui permet de se repérer dans le temps (« nous allons bientôt manger »), de passer d'un moment de jeux à un temps de repas (fin de la matinée), et aussi une mesure de sécurité pour éviter que les adultes glissent sur des jeux et une mesure d'hygiène (si des denrées alimentaires tombent au sol).

Des jeux ayant été utilisés durant la matinée peuvent être juste déplacés (et non rangés) si les enfants n'ont pas fini de les explorer. Les enfants pourront ainsi les retrouver plus tard.

- Organisation

Les repas sont un moment de calme, de plaisir, de bien-être. Les adultes sont centrés sur les repas des enfants.

Un professionnel qui commence à donner à manger à un enfant finit de lui donner son repas (sauf cas d'urgence).

- Avant le déjeuner, le menu est présenté aux plus grands enfants sous forme ludique (photographies d'aliments plastifiées et aimantées).

- Positions

La position pour les repas s'adapte au développement psychomoteur des enfants.

Pour les bébés :

Les biberons sont donnés dans les bras de l'adulte, dans une position confortable pour l'adulte et l'enfant (coussin d'allaitement par ex).

Tout changement de position de l'adulte est à nommer à l'enfant.

Les biberons sont donnés à la demande et en fonction des besoins de chaque enfant. La quantité et la fréquence des biberons sont en fonction de chaque enfant selon le rythme à la maison et selon les observations à la crèche. Les besoins de chaque bébé sont différents, un bébé allaité a des besoins différents d'un bébé au lait maternisé.

La famille fournit le biberon. Les professionnels peuvent proposer un biberon de la crèche (en verre) si l'enfant semble prêt à l'utiliser.

Pour les bébés qui commencent la diversification alimentaire :

Le repas est donné soit dans les bras (permet d'offrir un temps de maternage aux enfants qui en ont besoin) soit dans le transat (pour un bébé qui refuse les bras)

Dans une chaise haute pour les moyens (enfant qui s'assoit tout seul)

Il est important de se poser la question de ce que l'enfant voit. En règle générale, privilégier la vue globale de l'enfant sur le reste du groupe. Pour certains enfants, il peut être préférable de « s'enfermer » dans une bulle protectrice pour aider l'enfant à se centrer sur son repas.

Pour les plus grands (enfant qui marche, qui est très à l'aise avec la position assise et qui maîtrise le passage debout - assis) :

Assis sur une petite chaise autour de la table à hauteur d'enfant. 2 types de chaises existent : sans ou avec accoudoir (pour les enfants qui ont besoin de plus de sécurité ou de cadrage). Le déjeuner commence vers 11h30.

Dans la mesure du possible, un adulte se consacre spécifiquement à ce groupe en se levant le moins possible de table. A la fin du repas, les enfants se lèvent après accord de l'adulte référent.

- Bavoires et gants

La micro-crèche est équipée de différents bavoires ; certains sont à lier par l'adulte (en prévenant l'enfant avant par les gestes et la parole), d'autres peuvent être enfilés par l'enfant plus grand quand il en est capable et/ou quand il le décide. Le rôle de l'adulte est d'inciter à faire tout seul.

A la fin du repas, des gants de toilette humides (taille enfants) sont proposés pour le débarbouillage du visage et des mains.

L'enfant peut utiliser un miroir pour s'aider à se nettoyer.

Dès que possible, l'enfant est invité à faire seul (ou à commencer seul et l'adulte complète).

Dès qu'il marche, l'enfant est invité à déposer son bavoir et son gant dans un panier de linge sale à portée des enfants.

- Le temps du repas

Inciter l'enfant à se servir seul (l'adulte veille à l'équilibre alimentaire, notamment pour les quantités de protéines).

Inviter l'enfant à goûter chaque composant du repas. On ne force pas un enfant qui ne veut pas manger, mais insister permet quelquefois que l'enfant découvre un nouveau goût. Accepter d'ouvrir la bouche, accepter une cuillère dans sa bouche, c'est déjà beaucoup pour certains.

Pour le goûter : proposer en même temps laitage et fruit permet de laisser le choix à l'enfant. Le pain ou le gâteau est proposé à la fin, c'est le petit « plus », pas systématique si l'enfant n'a rien mangé du reste du goûter.

-Le temps de transition entre la fin du déjeuner et le coucher de sieste est un temps calme où les adultes proposent des histoires ou jeux calmes.

Le sommeil

Pour l'enfant, accepter de dormir peut être une étape très importante dans son « adaptation » à la crèche. Dormir c'est se sentir pleinement en confiance, accepter de lâcher.

Des chambres permettent d'accueillir différents types de couchages adaptés aux différents âges des enfants (petits lits pliants, lits à barreaux, certains doubles, couchettes...).

La température des chambres se situe autour de 18 degrés. Des hublots aux portes permettent une vue sur l'intérieur des chambres. Et des rideaux permettent de faire l'obscurité, en laissant un peu de luminosité pour participer au repérage jour-nuit par l'enfant.

Dans la mesure du possible, chaque enfant retrouve le même lit personnalisé avec une étiquette de lit à son prénom.

Les enfants de moins de 6 mois sont couchés en body ou en pyjama (selon habitudes de la famille) et dans une turbulette fournie par les parents (repères affectif et olfactif très importants) ; les turbulettes sont rendues aux familles en fin de semaine pour un entretien à la maison (odeurs de la maison). Ensuite le choix est laissé aux familles (turbulette de la crèche ou de la maison).

Les moyens et les grands sont couchés en body dans des turbulettes de la crèche. Des draps-sacs de couchage en éponge peuvent être utilisés pour les plus grands. Les tours de lit peuvent être utilisés si besoin pour supprimer la vue du lit pour l'enfant (à l'extérieur du lit pour des questions de sécurité).

La sieste des plus grands est accompagnée d'un professionnel qui reste dans la chambre jusqu'à l'endormissement.

Un enfant réveillé n'est pas levé systématiquement. Le professionnel peut le laisser se reposer tranquillement dans son lit ou l'installer pour un réveil en douceur et un temps calme dans la pièce de vie. Le temps de passage entre sommeil et réveil dépend de chaque enfant et est à respecter (en gardant ou non la turbulette).

Respecter le rythme de l'enfant est essentiel pour nous. C'est pour cette raison que nous ne réveillons pas un enfant, sauf exception.

Pour un enfant qui dort systématiquement quand son parent vient le chercher, l'équipe pourra anticiper et essayer de favoriser un réveil en douceur.

Le doudou, la tétine

- **Le doudou ou objet transitionnel ou « espace transitionnel »**

Le doudou appelé aussi « objet transitionnel » est essentiel pour l'enfant ; il lui permet de se sentir en sécurité affective, c'est un repère. L'odeur du doudou est particulièrement importante pour le jeune enfant (les odeurs de maman, papa, de la maison, de son univers familial).

La fonction du doudou est d'accompagner l'enfant dans ses différents lieux de vie. Le doudou effectue le lien entre la maison (là où l'enfant se sent en sécurité) et la crèche (là où il est séparé de ses parents).

Lorsqu'un accueil commence à la crèche, le bébé n'a pas toujours (ou pas encore) choisit son doudou. Ce choix peut avoir lieu plus tard ; le doudou fera alors son arrivée à la crèche pour y passer la journée avec l'enfant. Les professionnels ont besoin de connaître ces nouvelles habitudes de l'enfant.

En attendant le choix de cet objet si précieux, un foulard ou tee-shirt porté par son parent peut aider le bébé à se rassurer.

Un doudou est unique, et c'est l'enfant qui le choisit (et non l'adulte).

L'enfant en a besoin, et c'est à lui de décider à quel moment il en a besoin : lors de la séparation avec le parent, pour aller à la sieste, un moment durant la journée. Pour cette raison, les doudous sont à disposition des enfants à la crèche pour qu'ils sachent où le trouver (poches à doudous).

« Les droits du doudou » : le droit d'exister, d'être emmené partout et aussi souvent que nécessaire, de sentir fort, d'être sale (et propre de temps en temps !)..

- **La succion et la tétine**

La succion répond à un besoin physiologique du bébé, téter lui apporte plaisir et détente. La succion peut également calmer certaines douleurs, apaiser l'enfant lors d'une attente (attendre le repas, attendre d'être pris dans les bras, etc.).

L'enfant pourra sucer un doigt, un objet, une tétine.

Les jeunes enfants trouvent un réconfort pour se calmer et s'apaiser tant qu'ils manifestent le besoin de succion.

Ensuite, on observe le plus souvent qu'ils trouvent par eux-mêmes la possibilité de se réconforter si on leur laisse le temps de chercher et de trouver.

A la crèche, contrairement aux doudous, les tétines ne sont pas à disposition systématique des enfants. Le risque est que la tétine empêche l'enfant d'interagir avec son entourage.

Elles sont rangées (en restant à vue des enfants, mais de loin) ; les enfants comprennent vite où elles sont et peuvent la demander à l'adulte pour un moment de réconfort. Le rôle des professionnels est d'aider l'enfant à quitter sa tétine.

L'équipe se pose régulièrement la question « est-ce qu'il en a vraiment besoin ? » Dans la mesure du possible, la tétine est réservée à l'endormissement, ou en cas de chagrin ou autre difficulté.

La tétine peut aussi jouer un rôle transitionnel. Quelquefois elle est associée systématiquement au doudou, l'équipe essaiera petit à petit de séparer les 2 sauf si cette séparation est trop douloureuse pour l'enfant.

Porter l'enfant

A l'intérieur de la crèche, selon les besoins de l'enfant et selon la disponibilité des professionnels, le portage peut être pratiqué.

Pour les sorties, en complément des poussettes, l'équipe dispose de matériel de portages (écharpes, sling, porte-bébé chinois). L'enfant est porté dans le dos, pour favoriser l'ouverture vers l'extérieur.

L'aménagement de l'espace

Les locaux de la micro-crèche sont aménagés pour permettre un accueil sécurisé des jeunes enfants, avec des couleurs gaies et du mobilier adapté.

L'éclairage de la salle de vie n'est pas direct et permet de ne pas « agresser » les plus jeunes qui peuvent regarder le plafond.

La pièce de vie est aménagée en différents espaces pour permettre d'accueillir les enfants d'âges différents :

- Un coin spécifique pour les bébés : un ou deux tapis selon le nombre de bébés dans le groupe, espace douillet (tapis tissu, coussins), glace au mur, suspensions au plafond, espace semi-protégé
La permanence des jouets pour les bébés est à privilégier tant que l'enfant n'a pas fini d'explorer ces jouets.
Pour les miroirs, il nous semble intéressant qu'ils ne soient pas systématiquement accessibles car ils peuvent être « trop stimulants » pour de très jeunes enfants.
Pour les plus grands, il est intéressant de disposer d'un miroir où l'enfant va pouvoir se regarder « en entier » (tout son corps).
- Un coin constitué d'une table ronde (2 tables qui peuvent se séparer si besoin), petites chaises (avec et sans accoudoirs), espace dinette, garage, poupée, etc.
- Un autre coin « lecture » avec canapé, pouf, petit tapis, livres
- Un espace « motricité » (installé en permanence car il répond à un besoin essentiel)

La pièce de vie est séparée de l'entrée par une barrière de sécurité ainsi que de l'espace des chambres.

Pour favoriser le jeu libre (cf paragraphe sur ce sujet), il est essentiel que l'espace soit aménagé avec différents coins pour permettre à l'enfant de choisir ses jeux, ses occupations, ses activités, sans dépendre de l'adulte (cf autonomie).

L'entretien des locaux

Les locaux sont entretenus quotidiennement suivant un protocole précis pièce par pièce. Les sur-chaussures sont obligatoires pour rentrer dans la micro-crèche (sur-chaussures en tissu).

L'enfant acteur de son développement

L'observation

Une grande partie de notre travail est basé sur l'observation :

- pour déterminer les besoins de l'enfant
- pour effectuer un soin ou proposer une activité adaptée
- pour restituer des informations précises aux parents (progrès, rapport à l'autre, développement psychomoteur...)

Un outil (grille d'observation) a été élaboré.

L'activité libre, le jeu libre

Le jeu libre est une activité à part entière en développant des apprentissages spontanés sans organisation pédagogique définie.

L'enfant n'est jamais inactif.

- il découvre l'espace (les bébés sont allongés sur le tapis, les plus grands utilisent des parcours de motricité)
- il découvre et développe sa motricité
- il apprend à entrer en relation avec les autres
- il fait des expériences quel que soit son âge

Durant ces moments, le rôle du professionnel est de proposer à l'enfant des jouets adaptés dans un cadre sécurisé. Pour cela:

- aménagement de l'espace de jeu et de vie de l'enfant
- confort de l'enfant (température pièce 20°, vêtements amples et souples...)
- proposition des jeux et des jouets en veillant au renouvellement des propositions faites (tous les jeux ne sont pas sortis en même temps)

Le rôle de l'adulte est de faire confiance à l'enfant, en croyant en ses capacités et en ses compétences acquises ou en cours d'acquisition. Le professionnel le laisse faire ses expériences grâce auxquelles il développera ses capacités de découvrir et donc de grandir par lui-même. Le jeu libre permet à l'enfant d'acquiescer confiance en lui.

Le professionnel est en retrait mais très présent, à côté de l'enfant, l'observant, l'encourageant si besoin.

L'intervention de l'adulte encadre le jeu de l'enfant pour poser ou rappeler éventuellement les règles (exemple : les grands n'accèdent pas au tapis des bébés).

La motricité libre

L'enfant est capable de développer seul ses capacités motrices. Il a besoin d'explorer son corps, d'expérimenter de nouvelles postures. L'enfant passe d'une étape à une autre à son rythme, de sa propre initiative, sans difficulté, sans sentiment d'échec. L'enfant libre de ses mouvements va découvrir l'espace qui l'entoure et les jeux qui se trouvent à côté de lui. Sans précipitation il va apprendre à se retourner, dos-ventre puis ventre-dos, à ramper, à se mettre à 4 pattes ou dans un autre mode de déplacement et enfin à s'asseoir. Il en est de même pour la position « debout » que l'enfant va expérimenter petit à petit.

Ces apprentissages qu'il fait par lui-même vont lui permettre de tonifier peu à peu l'ensemble de ses muscles ; cela va lui donner un bon équilibre et une bonne posture, non douloureuse et non traumatisante pour son squelette.

Sur le plan neurologique, le cerveau, par l'analyse des mouvements effectués, va développer certaines de ses zones de façon chronologique et appropriée afin de mémoriser et de pouvoir ensuite reproduire des mouvements adaptés sans danger. Ayant ainsi fait l'expérience du passage d'une position à l'autre, l'enfant se protégera aussi mieux des chutes par anticipation.

Le professionnel respecte sans anticiper le développement psychomoteur de l'enfant qui n'est pas placé dans une position qu'il ne maîtrise pas, loin de toute performance. Un bébé n'est pas placé assis avant qu'il ne puisse le faire tout seul ; il est allongé au tapis. Un enfant s'épuise inutilement à lutter contre une position qu'il ne maîtrise pas. Brûler ces étapes est un frein à la découverte de son corps ; cela peut aussi être source d'insécurité car il ne maîtrise pas cette position.

Les ateliers proposés (activités « dirigées »)

Des partenariats permettent :

Soit des interventions à la crèche : dumiste de l'école des musiques intercommunales

Soit des ateliers à l'extérieur (ateliers « nature » au parc de l'abbaye de Daoulas en lien et animé par le Relais Parents Assistants Maternels, etc.).

Ces partenariats donnent lieu à des projets écrits spécifiques qui viennent compléter le projet pédagogique de la micro-crèche, et à un bilan en fin d'année.

Des temps d' « activités dirigées » sont proposés à l'enfant après avoir observé ses besoins :

- éveil moteur (toboggan, bloc de mousse, tunnel...)
- cuisine et manipulation (graines, « patouille », pâte à modeler, argile...)
- peinture, coloriage, gommettes
- encastrement, puzzles, petits jeux de table
- chants, histoires
- relaxation (pinceau, plume...), massage (pieds et main)

Etc.

Ces activités sont établies avec un objectif pédagogique permettant des respecter les besoins des enfants et de développer ses compétences (équilibre, langage, préhension, socialisation...) ainsi que son autonomie.

L'autonomie

I.Filliozat : « *L'autonomie de l'enfant s'élabore sur un sentiment de sécurité* ».

L'enfant est un être autonome qui cherche à grandir. Son développement harmonieux passe aussi par l'apprentissage de l'autonomie.

Pour cela divers moyens sont mis en œuvre :

- fiche avec prénom et photographie (à l'accueil) : identité, socialisation
- mise à disposition du doudou dans les « poches à doudou » (autonomie affective)
- porte-manteau et casier nominatif : identité, respect de soi pour les plus grands
- panier avec image et prénom : repères dans l'espace, identité
- change :
 - participation aux gestes pour le change des bébés et à l'habillage et au déshabillage pour les plus grands
 - proposition du pot ou des petits WC (cf paragraphe sur l'acquisition de la propreté)
 - utilisation de l'escalier du meuble de change
- repas:
 - lavage des mains au petit lavabo
 - utilisation de matériel adapté (bavoir élastique, proposition des couverts, débarbouillage avec un gant taille enfant en fin de repas)
 - aide au repas si besoin, se servir lui-même (notion de quantité qu'il adapte à ses besoins personnels)
 - mise à disposition d'un panier à linge sale où l'enfant peut déposer son bavoir et son gant en fin de repas

Le rôle des professionnels est de soutenir l'enfant, de le guider dans ce désir de progression, de l'accompagner dans cet apprentissage de l'autonomie à chaque moment de la journée.

Les relations à l'enfant, entre enfants, avec l'adulte

Faire confiance à l'enfant

L'enfant se sent sécurisé par la confiance que l'adulte a en lui. Cette confiance se traduit tout au long de la journée de l'enfant à la crèche, en le faisant participer, en nommant les émotions, les gestes, les actes, en favorisant son autonomie.

Parler aux enfants avec simplicité et clarté

Parler à l'enfant nécessite un langage clair et simple (et non simpliste, attention au « parler bébé »). Un enfant comprend très tôt ce qui lui est dit, et ce qui est dit de lui. C'est une personne à part entière qui entend et comprend. Lui parler normalement l'aidera à une bonne acquisition du langage. De même, s'adresser à lui (et non parler « sur » lui) est très important. Parler de l'enfant comme s'il ne nous entendait pas, alors qu'il est présent et qu'il entend, représente une « douce violence ».

Il est également important d'être cohérent entre le discours et l'attitude corporelle : si je dis « non », je suis sérieux, je ne le dis pas en riant.

Le professionnel se met à hauteur d'enfant (physiquement) le plus souvent possible pour communiquer avec lui.

Quelques exemples :

- « Je vais te lire un livre » (plutôt que « Sylvie va te lire un livre »).
- « Je vais te coucher, tu vas aller dormir » (plutôt que « faire dodo »)
- « Je vais changer ta couche (plutôt que « je vais te changer »)
- « Les autres enfants » (plutôt que « les copains »)
- « Fuite » (plutôt que « accident » lorsqu'il y a eu urine ou une selle dans la culotte)

Accueillir l'enfant, c'est le nommer. Pour des frères et sœurs, des jumeaux, nous essayons d'être attentifs à l'ordre dans lequel on nomme les enfants, (exemple : « Pierre et Paul », et aussi « Paul et Pierre », sans utiliser « les garçons » terme qui englobe, qui ne différencie pas).

Prévenir l'enfant

Parler à l'enfant, lui expliquer ce qui se passe, le prévenir de ce qu'on lui fait, de ce qu'on lui fait faire, sont essentiels.

Pour un bébé, le professionnel peut entrer en contact avec lui, si possible d'abord visuellement, en lui parlant, et ensuite, physiquement en lui expliquant les gestes. Cela lui permet de bien prendre conscience de son corps, de ses mouvements et il peut prendre part activement. Etre acteur et non objet qui se laisse manipuler.

Quelques exemples :

- « Je vais te prendre dans les bras et te donner ton biberon »
- « je vais te mettre ton bavoir »
- « Je vais avancer ta chaise car tu es loin de la table »
- « Ta maman s'en va, elle t'a dit au revoir, tu la revois ce soir » (surtout éviter les départs « en cachette », de peur de

faire pleurer l'enfant, car ils auraient comme conséquence l'effet inverse escompté et entraîneraient une perte de confiance en l'adulte)

Etre à l'écoute des émotions de l'enfant, de ses parents, et aussi de nous-mêmes, professionnels

Accompagner l'enfant, c'est être à l'écoute de ses émotions, les recevoir, ne pas les nier, et l'aider à les repérer en les nommant. Les adultes peuvent être démunis face à l'intensité des émotions du jeune enfant, mais celle-ci a un sens.

Exemple : l'enfant ne veut pas venir à la crèche, il va l'exprimer par des pleurs, des cris en rendant la séparation difficile.

Il est important de mettre des mots pour assurer à l'enfant qu'on entend ses pleurs, ses cris, qu'on perçoit ses émotions, qu'on le comprend.

En tant que professionnels, nous sommes tout autant concernés que les enfants par nos émotions. Il est nécessaire de se remettre quotidiennement en question afin de garder le recul indispensable à une bonne objectivité, ne pas rentrer dans une relation fusionnelle, ni dans la routine ; il faut pouvoir rester « neutre » dans notre relation à tous les enfants, et savoir passer le relais à un collègue dans certaines situations, d'où l'importance du travail d'équipe.

Quelques exemples :

- « Je vois que tu as beaucoup de chagrin ce matin, tu es triste »
- Lors d'un repas si un professionnel est moins patient avec un enfant, passer le relais à un collègue.
- Si un enfant est très proche d'un professionnel, savoir prendre le recul nécessaire pour ne pas alimenter cette « préférence » mais en avoir conscience, la nommer, et passer le relais aux collègues pour ouvrir les relations et autoriser l'enfant à investir d'autres adultes (attention à la « tyrannie »).

Concernant les marques d'affection, les professionnels laissent les enfants décider de ce qu'ils offrent. Un bisou, un câlin, etc. sont des gestes spontanés que l'enfant peut avoir, le professionnel les reçoit, avec plaisir bien sûr (mais ne les demande pas).

Relations entre enfants

Le jeune enfant se découvre et découvre ses relations aux autres. La vie en groupe à la crèche offre de multiples occasions pour découvrir ces relations, faites de complicité, de jeu, de rire, mais aussi de conflit et de frustration.

La frustration et la découverte de la nécessité du partage est indispensable à la construction de l'enfant.

L'agressivité fait aussi partie de ces relations ; elle est inhérente aux relations entre jeunes enfants.

Le rôle du professionnel est de laisser les enfants dans leurs interactions, explorer et rechercher leurs solutions, en intervenant le moins possible, tout en restant bien sûr présent et garant du respect et de la sécurité de chacun.

Les professionnels sont dans une attitude d'écoute active, bienveillante, qui permet à l'enfant d'être en confiance.

L'agressivité peut prendre différentes formes et peut se manifester par des tapes, des morsures, des griffures, surtout pour des enfants qui n'ont pas encore le langage pour s'exprimer. Dans ces cas-là, le professionnel essaye d'aider l'enfant « agresseur » à s'exprimer (« qu'est-ce que tu voulais dire ? tu voulais garder ce jouet ? »), tout en lui signifiant que ce n'est pas possible de faire ça (« non, ce n'est pas possible, ça fait mal »). Le professionnel peut lui demander de se calmer, de se poser (mais non de réfléchir car il ne s'agit pas de réflexion dans cette situation).

Prendre avec l'enfant agressé « tu as mal, c'est douloureux », « tu as le droit de dire non », « est-ce qu'il y a une raison ? », etc.

La place des familles à la micro-crèche

Favoriser l'implication des parents au sein de la crèche permet de construire une coéducation entre les parents et les professionnels. C'est amener les parents et les professionnels à travailler ensemble pour l'éducation des jeunes enfants.

Les transmissions

Accueillir un enfant c'est aussi accueillir sa famille. La base de cette relation est construite en début d'accueil par la période de préparation à l'accueil, puis au fil des jours par les transmissions du matin (par les parents) et du soir sur la journée de l'enfant à la micro-crèche par les professionnels.

Les transmissions que les parents échangent avec les professionnels participent activement à la bonne organisation de la journée de leur enfant. Les parents comme les enfants ont des besoins et des attentes.

Le tableau d'affichage dans l'entrée permet de noter les remplacements prévus (avec prénom du remplaçant), les menus, les activités à venir, etc.

Les liens entre la maison et la crèche

Au quotidien, les petits rituels comme installer la photographie de l'enfant dans le panneau de présence le matin, poser des affaires dans le petit panier, amener le doudou, dire bonjour ou au-revoir sont autant de petits gestes qui favorisent le lien entre la maison et la crèche.

Projet : sollicitation de l'équipe à apporter une photo du ou des animaux de compagnie de l'enfant.

Réunions de rentrée, projets

Nous organisons des réunions de rentrée ainsi que des moments festifs (goûter de Noël, en fin d'année). Les parents peuvent participer à de nombreux projets mis en place (ateliers musique, bibliothèque, Ehpad, ...)

Conseil de crèche

C'est un temps d'échange qui permet d'assurer le lien entre élus, professionnels et parents (représentants) et qui favorise la connaissance et la compréhension mutuelle.

Informations sur la petite enfance et l'éducation

Régulièrement, des informations et plaquettes autour de la petite enfance, des articles sur des questions éducatives, sont mis à la disposition des parents.